



Les maladies sexuellement transmissibles

Les maladies sexuellement transmissibles (MST) s'acquièrent par le contact intime ou sexuel avec une personne infectée. L'infection peut aussi survenir par d'autres canaux: partage d'une seringue contaminée lors d'injection de drogue ou blessure par aiguille dans un contexte médical.

Les MST peuvent être causées par des virus ou des bactéries. Les infections virales sont notamment l'hépatite B, l'herpès, les verrues génitales ou le papillomavirus humain (PVH). Les infections bactériennes sont par exemple la gonorrhée, la syphilis, le chlamydia ou le lymphogranulome vénérien (LGV).

Cela me concerne-t-il ?

Les MST doivent être prises très au sérieux. Sans traitement, elles risquent d'entraîner d'autres maladies et d'avoir des répercussions physiques. Par exemple, le chlamydia peut causer la stérilité, la syphilis des problèmes cardiaques ou mentaux, le PVH entraîner le cancer du col de l'utérus ou du pénis.

La plupart des MST contribuent à la propagation du VIH et d'autres maladies aiguës graves. Les personnes séropositives frappées en outre d'une MST courent un risque très élevé de développer le sida. Certaines MST sont transmises de la mère à l'enfant à naître et occasionnent des anomalies congénitales ou des malformations à la naissance.

Comment savoir si j'ai été infecté(e) ?

Les MST sont en général difficiles à détecter, car elles se transmettent sans signe ni

symptôme apparent. Cependant, toute personne ayant eu des relations sexuelles peut courir un risque. Ce risque est d'autant plus élevé si vous ou votre partenaire avez plusieurs autres partenaires sexuels ou si vous entretenez des relations sexuelles sans préservatif.

Parmi les symptômes les plus fréquents des MST, citons:

- Des démangeaisons près du vagin et / ou des écoulements vaginaux.
- Des écoulements du pénis.
- Des douleurs pendant les relations sexuelles, au moment d'uriner et / ou dans la région pelvienne.
- Des douleurs à la gorge chez les personnes ayant des relations sexuelles orales.
- Des douleurs dans l'anus chez les personnes ayant des relations sexuelles anales.
- L'apparition de chancres (plaques rouges indolores) dans la région génitale et anale, sur la langue et / ou dans la gorge.
- Des éruptions écailleuses sur la paume et sur la plante des pieds.
- Une urine sombre, des selles claires et molles et un jaunissement de la peau et des yeux.
- L'apparition dans la région génitale de boursoufflures évoluant en croûtes.
- L'apparition de ganglions, de fièvres et de douleurs musculaires.
- L'apparition d'infections inhabituelles, d'une fatigue inexplicable, de sudation nocturne.
- Les pertes de poids.
- L'apparition de verrues molles et couleur de chair dans la région génitale.

Source : American Academy of Family Physicians (2003). <http://familydoctor.org/165.xml?printxml>

Je suis concerné(e), que dois-je faire ?

Certaines personnes se sentent trop gênées ou ont trop peur pour demander de l'aide ou s'informer. Il faut garder à l'esprit que plus tôt vous sollicitez une aide médicale, moins vous risquez de transmettre l'infection à un être cher ou, si vous êtes une femme, à un nouveau-né. Si vous craignez d'être atteinte ou atteint d'une MST, ou si vous avez observé chez vous l'un ou plusieurs des symptômes décrits plus haut, vous devez consulter un médecin. La plupart des MST sont diagnostiquées après un examen médical et un prélèvement de sécrétions vaginales ou du pénis, ou encore après un test sanguin.

Traitement

Si le diagnostic confirme la présence d'une MST, votre praticien de santé peut vous prescrire un traitement antibiotique. De nombreuses infections bactériennes sont en effet guérissables par les antibiotiques. Il existe cependant certains types de gonorrhées insensibles à ce traitement, notamment celles dont les souches responsables ont développé une résistance antimicrobienne.

Les infections virales peuvent être soignées mais pas guéries. Certains traitements sont capables de contrôler, de réduire ou d'éliminer les symptômes causés par un virus. Malgré ces interventions, le virus reste vivant dans le corps et peut être transmis lors de rapports sexuels. De même, il n'existe pas de cure pour l'hépatite B, même si l'on recense des cas d'adultes s'étant spontanément défait du virus.

Vaccins

Les personnes vivant dans des situations risquées (consommateurs de drogues injectables, travailleurs de la santé) devraient se faire vacciner contre l'hépatite B. Le vaccin contre l'hépatite A est parfois recommandé pour les hommes ayant des relations homosexuelles et les consommateurs de drogues injectables. Des vaccins contre le PVH sont mis au point à l'heure actuelle, mais ne sont pas encore disponibles. Ils sont très

prometteurs et pourront vraisemblablement protéger le public contre certains types de PVH.

Qu'est-ce que le lymphogranulome vénérien (LGV) ?

Le LGV est une maladie émergente causée par une variante du chlamydia. Le LGV se transmet lors de rapports sexuels oraux, anaux ou vaginaux non protégés. Il est plus fréquent chez les hommes entretenant des relations homosexuelles. Ses symptômes sont : ulcère génital indolore, glandes lymphatiques gonflées ou tendues, saignement rectal avec écoulement muqueux et douleurs lors de la défécation. Laisse sans traitement, le LGV peut entraîner des problèmes à long terme. Le LGV est traitable et guérissable par les antibiotiques.

Conseils de prévention

La meilleure manière de prévenir les MST est de s'informer et d'agir de manière responsable. La limitation du nombre des partenaires sexuels contribue à minimiser le risque de contracter une MST. Le plus sûr est de se limiter à une relation monogame fidèle entre partenaires sûrs au plan épidémiologique.

Dans leurs relations sexuelles orales, anales ou vaginales, les hommes devraient utiliser des préservatifs. Les préservatifs féminins, qui sont moins efficaces que les préservatifs masculins, doivent être utilisés si l'homme n'utilise pas de préservatif. Les autres méthodes de contraception (pilule, diaphragmes et spermicides) **ne protègent pas** des MST.

Il est important que les partenaires discutent des mesures de précaution qu'ils vont prendre avant de s'engager dans une relation sexuelle. Vous et votre partenaire devriez vérifier la présence de signes et symptômes annonciateurs d'une MST. En cas de doute, évitez tout contact sexuel et demandez un avis médical.

Si vous avez plus d'un partenaire sexuel, vous devriez subir un contrôle médical semestriel afin d'exclure la possibilité de PVH ou d'autres maladies sexuellement transmissibles. Si vous souffrez effectivement d'une MST, vous devez en informer vos partenaires afin qu'ils puissent

également recevoir un traitement. Pendant le traitement, il faut faire preuve d'abstinence.

En adoptant des mesures de prévention et de contrôle des MST, vous minimisez vos risques d'infection au VIH, entre autres maladies graves. Les aiguilles utilisées pour l'injection de drogues, pour le tatouage ou pour le piercing ne doivent jamais être partagées. Si vous partagez un équipement d'injection, veillez à le stériliser soigneusement. Les programmes d'échange de seringues ou de

réduction des risques lancés par certaines municipalités contribuent à limiter la propagation des MST et du VIH : n'hésitez pas à y recourir le cas échéant.

Si vous êtes enceinte et que vous avez un doute quant à votre situation, demandez à votre praticien de santé qu'il vous soumette à un test de dépistage de MST. Des soins et un traitement prénataux adéquats contribuent à réduire le risque de transmission d'une infection à votre enfant.

Johnson & Johnson supports this initiative